

*Lumière(s) Des Nations 3*



*Cours 35*

# Positivismisme Biblique



*Lumière(s) Des Nations*  
*Centre de formation de serviteurs de Dieu des pays francophones*

## Cours 35

# POSITIVISME BIBLIQUE

Claude Payan

J'ai une tendance allergique à tout discours, enseignement, « prophétie », exhortation, qui abat l'âme au lieu de l'élever, qui met l'accent sur les choses négatives plutôt que sur les choses positives.

C'est pourquoi je me sens régulièrement poussé à enseigner des choses à contre-courant d'une pensée religieuse courante.

Ce qui m'amène parfois à faire des choses, voire des appels particuliers : comme féliciter publiquement des gens pour leur persévérance au lieu de les condamner pour leurs manquements.

Je tiens à mettre l'accent sur la grâce plutôt que sur le péché ! Et encourager les gens à vivre la liberté en Christ au lieu d'être obsédés par des interdictions de tout genre.

Voudrais-je dire, par là, que je pense que le péché ne doit pas être condamné ? Qu'il ne faut pas prêcher la repentance claire et nette ? Qu'il faut fermer ses yeux sur ce qui ne va pas ? Loin de là !

Je refuse que l'on pense ou dise : « *Claude Payan ne croit pas que l'on doit se repentir régulièrement* », « *il tolère le péché* » ou encore « *il prêche une liberté sans limites* ». Car tout cela ne correspond en rien à la réalité !

Une des bases de mon ministère d'enseignement est « le changement des mentalités ». Ce qui ne signifie rien d'autre que se repentir : changer sa manière de penser, et donc de faire.

Mais tout est une question de PROPORTION et de PRIORITES. Si ces proportions et priorités ne sont pas respectées, vous produisez un déséquilibre, voire le résultat contraire à celui escompté.

### Les priorités

Loin de vouloir dire qu'il ne faut pas voir les choses négatives, le négativisme domine souvent chez les chrétiens, alors que c'est le positivisme qui doit avoir priorité.

Jésus a dit : « **cherchez PREMIEREMENT le royaume.** » (**Matthieu 6 : 33**)

Il y a des choses à rechercher premièrement, en priorité par rapport à d'autres.

L'esprit religieux aime renverser l'ordre des choses. La bible dit :

« **Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.** » (**Romains 5 : 20**)

Ce verset dit clairement que le péché a vraiment fait un travail ravageur car il n'a pas fait un bref passage dans le monde, il a abondé. Cette première partie de verset est une déclaration terrible : le péché a abondé.

Non seulement le péché est venu dans le monde, mais il a abondé, il s'y est développé dans des proportions dramatiques. Et c'est vrai !

Il aurait pu influencer plus ou moins les gens, se répandre dans une mesure moyenne. Mais non, il a abondé. C'est terrible !

Mais... face au terrible, Dieu oppose l'extraordinaire : la grâce a surabondé !

Qu'est ce que cela signifie, que la grâce a surabondé par rapport au péché qui a abondé ?

- Cela signifie que la puissance de la grâce est supérieure à celle du péché.
- Que le péché, face à la grâce, « ne fait pas le poids ».
- Que, pour une minute que l'on passe à parler du péché on devrait en passer 10 à parler de la grâce.
- Qu'un chrétien doit être « obsédé » par la grâce et non par le péché.
- Qu'un chrétien qui parle trop de péché, prêche, prophétise régulièrement au sujet du péché en ces temps de grâce, est « à côté de la plaque ».
- Que le positif domine le négatif.

**« ...et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec foi et la charité qui est en Jésus-Christ. » (1 Timothée 1 : 4)**

### Analyse personnelle

Je me suis analysé et demandé malgré tout si :

- Ma manière de faire et d'enseigner n'était pas simplement une réaction à des choses qui me dérangent. Et j'ai constaté qu'elle est plus UNE DIRECTION qu'une réaction. J'ai senti une véritable direction - voire MISSION - de la part de l'Esprit de Dieu à enseigner comme je le fais.

- Je ne suis pas tombé dans un « positivisme béat aveugle », une espèce de maladie du positivisme. Un positivisme motivé par le désir ne pas voir la réalité en face, qui devient une sorte de refuge contre une vie faite de tant de choses négatives.

Il nous faut tous, en effet, régulièrement s'examiner et examiner son enseignement. Paul dit à Timothée :

**« Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (1 Timothée 4 : 16)**

Je me suis mis à examiner le positivisme qui inspire et se dégage d'une bonne partie de mes messages et enseignements. Et, après cette analyse, face à la parole de Dieu, j'en ai déduit au contraire, que je n'étais pas aussi positif que je devrais l'être et qu'il me fallait donc rechercher à l'être encore, et non moins.

J'ai relu les Evangiles pour voir comment Jésus parlait, agissait.

Ce que veulent les gens, ce sont des serviteurs de Dieu qui agissent le plus possible comme Jésus, qui ne soient pas de bons discoureurs, des fanas de la repentance ou de la flagellation verbale. Ils veulent sentir la compassion qu'avait Jésus, être touchés par la puissance de restauration, de consolation, d'intercession qui était son partage. C'est à travers Son comportement et Ses paroles que nous devons examiner les nôtres.

## Comment réagissait Jésus ?

Jésus était-Il très positif, moyennement positif, tout juste positif ou tout simplement négatif ?

Il est vrai qu'Il s'est adressé un jour à des personnes qu'Il avait en face de Lui et leur a dit :

**« ...races de vipère, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? » (Matthieu 12 : 34)**

Doit-on déduire, dès lors, que Jésus allait de lieu en lieu traitant les gens de « vipères » ? Doit-on en déduire que nous-mêmes nous pouvons caser régulièrement ce même adjectif dans nos prédications, ou pourquoi pas, les commencer par "chères races de vipère?"

Si l'on replace le verset dans son contexte, on se rend compte qu'Il ne s'est pas adressé ainsi à tout le monde, mais aux pharisiens qui essayaient de Le coincer.

Cette expression se retrouve aussi dans la bouche de Jean-Baptiste, et Matthieu 3 : 7 précise qu'il a parlé ainsi en voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de Sadducéens.

**« Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Races de vipère, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? » (Matthieu 3 : 7)**

Les paroles dures de Dieu sont généralement pour les gens religieux. A savoir pour ceux qui, en fait, prononcent des paroles dures SUR LES AUTRES.

Oui, Il a dit un jour à Pierre : « arrière de moi, Satan » parce qu'il s'était laissé inspiré par l'adversaire dans ses propos. Maintenant, déduire que, partout où Il allait, Il traitait les gens de Satan ? Ou qu'Il appelait désormais Pierre « Satan » au lieu de Pierre : « Satan, passe-moi le pain ».

Non, loin de là. Ce même Pierre reçoit de Jésus la mission de paître Son troupeau. Il n'a pas été disqualifié par Jésus à cause de son incapacité à discerner l'esprit qui l'animait.

## Un message positif

Jésus commence Son ministère. Première déclaration publique qui résume Sa mission : Dans la synagogue de Nazareth, Il lit le passage d'Esaïe 61 qui la définit.

- Annoncer une bonne nouvelle aux pauvres !
- Guérir ceux qui ont le cœur brisé !
- Proclamer aux captifs la délivrance !
- Aux aveugles le recouvrement de la vue !
- Renvoyer libres les opprimés !
- Publier une année de grâce de l'Eternel !

C'est du POSITIF sur toute la ligne !

Vous me direz, c'est évident, on connaît tous ces passages. Oui, mais aviez-vous bien remarqué que c'est du cent pour cent positif ?

Pourquoi ? Parce que Son message ce n'est pas avant tout : « Dieu va détruire tout le monde », « Dieu va t'attraper », « Dieu en a après toi ».

En fait, il est important de comprendre que Dieu n'est pas en colère après vous. Sa colère est tombée sur Jésus-Christ !

La bible dit que la colère de Dieu est pour ceux qui gardent la vérité captive pour que les autres n'y aient pas part.

Vous cherchez la vérité ? Plus de vérité ? Dieu n'est pas en colère après les hommes : La preuve : Il leur tend les bras et leur offre le Salut en Jésus-Christ ! Car :

**« Dieu, en effet, n'a pas envoyé son fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » (Jean 3 : 16)**

## **Jésus face au pécheur et au péché**

Jésus va de lieu en lieu, guérissant les malades, chassant les démons, fait des miracles, détruisant les oeuvres du diable !

a) Pierre, convaincu de péché, après le miracle de la pêche miraculeuse, tombe aux genoux du Seigneur, et Jésus Lui dit :

**« Ne crains point ; désormais tu seras pêcheurs d'hommes. »**

Non, Il ne reste pas là à regarder Pierre dans le genre : « *Tu vois que tu es pécheur, hein ? Misérable !* ». Non, cet élan de repentance spontané et sincère Lui suffit. Il passe de suite à l'étape suivante : « *Allez hop, tu seras pêcheur d'hommes* » (Luc 5 : 8 à 11).

Il détourne vite l'attention du péché et la concentre sur l'appel glorieux.

B) Une femme pécheresse va pour être lapidée : Jésus stoppe, par Ses paroles, ceux qui allaient la lapider. Puis Il se tourne vers la femme et lui dit :

**« Je ne te condamne pas non plus, va et ne péche plus. »**

Jésus face à cette pécheresse ne dit pas qu'elle n'est pas coupable, mais met en évidence la puissance du pardon par rapport à celle du péché.

C) Jean nous relate sa rencontre avec la femme samaritaine : Jésus lui donne une parole de connaissance, concernant le nombre d'hommes qu'elle a eu. Il ne semble pas ébranlé, du genre de certains chrétiens : « *Mon Dieu ! Elle a déjà eu cinq maris. Et celui avec qui elle vit n'est même pas son mari, ho lala !* ».

Pourtant, dans ces trois exemples les personnes sont amenées à se détourner de leur péché à se convertir.

Dans ces situations, rien ne semble être fait selon le modèle évangélique classique. Exemple : « *Reconnaissez-vous votre péché ? Demandez pardon à Dieu ! Recevez ce pardon ! Inscrivez-vous aux cours pour le baptême donné par Pierre qui va contrôler si vous êtes bien prêts pour aller plus loin* ».

D'OU LA REMISE EN QUESTION DE LA FORME DE CERTAINS APPELS CLASSIQUES OU L'ON ATTEND DES GENS QU'ILS SE CONCENTRENT, PRIENT, DEMANDENT AUDIBLEMENT PARDON, PLEURENT, OU ON LEUR FAIT RECITER UNE PRIERE, etc.

Je ne dis pas que c'est mauvais. Mais à la vue de ce que faisait Jésus, se pose la question : Est-ce que c'est bien utile ? Ou du moins la réflexion qu'il n'y a aucune raison biblique d'en faire une règle absolue.

En fait, le Saint-Esprit peut nous conduire à amener les gens au pardon et à la rémission de leurs péchés sous diverses formes. Cela peut-être autant, SELON la direction de l'Esprit de l'instant, dans un flot de confessions publiques, ou de larmes, ou d'une simple déclaration du genre « *allez en paix* ».

Je crois qu'un principal frein à l'action de l'Esprit est de tomber dans l'habitude. Les habitudes créent à leur tour des règles absolues, qui créent à leur tour des barrières rigides.

En fait, Jésus et les apôtres, tout au long de leur ministère, s'y prennent de manières diverses pour SAUVER comme pour guérir.

Jésus est trop positif pour l'évangélique, le pentecôtiste, le baptiste et même le charismatique classique.

## **Le péché à sa place**

On détruit le pouvoir du péché quand on le regarde de si haut, comme Jésus, qu'il ne nous impressionne pas.

Jésus mangeait avec les publicains et les gens de mauvaise vie, non pas pour « faire la bringue » avec eux, mais pour mépriser le péché et éclipser son pouvoir dans la vie des gens SUR SON PROPRE TERRAIN ; par la puissance de la grâce.

Le péché a perdu sa puissance ! Pourquoi trop le mettre en évidence ?

C'est pourquoi Jean, inspiré par l'esprit saint dira :

**« Si quelqu'un a péché NOUS AVONS UN AVOCAT... » (1 Jean 2 : 1)**

En d'autres termes : « Si c'est arrivé, ne vous affolez pas, la chose a été prévue, nous avons une aide, un défenseur... », Et il ajoute :

**« Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. »**

Au lieu de dire aux chrétiens combien le péché est fort, disons-leur plutôt comme Paul.

**« ...le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce. » (Romains 6 : 14)**

Nous sommes appelés à faire comme Jésus : Regarder le péché de haut.

Ainsi qu'à « le remettre à sa place » ! Quand on ne parle que de péché : « Attention au péché », « vous risquez de pécher », « êtes-vous surs que vous n'avez pas péché » etc., on donne du pouvoir au péché. Il en est comme lorsque l'on parle trop de Satan, il prend plus de place et c'est ce qu'il veut.

Le saint-Esprit m'a dit un jour : « AVANT DE CONVAINCRE LES GENS DE PECHE, JE VEUX LES CONVAINCRE DE MON AMOUR ».

Et c'est vrai, dans le passage de la pêche miraculeuse, Jésus accomplit le miracle, Il donne à ces pêcheurs / pêcheurs, qui étaient revenus bredouilles, d'attraper tant de poissons au point que leur barque s'enfonce. Et pierre, voyant cela est convaincu de péché.

Voyez-vous, parfois nous faisons le contraire, nous essayons de convaincre les gens de péché avant de les convaincre de l'amour de Dieu.

## **L'influence des esprits religieux**

Pourquoi insister sur le fait de changer de mentalité, de priorités, de manière d'aborder les choses ?

A cause du mal que font les esprits religieux au sein du peuple de Dieu à travers LES GENS QUI SONT INFLUENCES PAR CES ESPRITS.

Qu'est-ce que l'influence d'un esprit religieux produit ?

Ils amènent ou ramènent les gens au négatif au lieu du positif.

Ils glorifient, prétendant et croyant parler de la part de Dieu, les oeuvres du diable au lieu de celles de Dieu.

C'est le principe des pharisiens qui, voyant une femme pécheresse se jeter aux pieds de Jésus, se sont concentrés sur le fait qu'elle était femme de mauvaise vie plutôt que sur le fait que sa vie était en train de changer à cet instant.

C'est Judas qui, voyant une autre femme honorer Jésus en versant sur Lui un parfum de grand prix, se scandalisa de ce que ce parfum aurait dû être utilisé différemment.

Jésus arrive dans ce contexte et c'est tout juste s'Il mentionne le péché.

L'esprit religieux est agressé par le positif et les serviteurs de Dieu positifs !

Nous avons vu que Jésus, lorsqu'Il démarre Son ministère, annonce le positif de Sa mission et Ses ennuis commencent, causés par les hommes religieux. Les esprits religieux réagissent de suite, ils Le chassent de la synagogue, de la ville, et vont jusqu'à essayer de Le précipiter du haut de la montagne.

Les gens qui abêtissent le peuple de Dieu et lui gardent la tête dans la poussière du péché par leurs exhortations, prédications, enseignements négatifs, se sentent menacés par les serviteurs qui ont une bonne nouvelle.

A l'époque de Jésus, les principaux partis religieux asservissaient les gens. Les pharisiens étaient légalistes à l'extrême, quant aux sadducéens, ils ne croyaient même pas à la résurrection des morts (Matthieu 22 : 23).

Jésus « débarque » et, au lieu de tirer les oreilles à tout le monde, Il déclare un ensemble d'affirmations du genre :

- « Heureux ceux... Heureux les.. Heureux..... Heureux... »
- « Ne vous inquiétez pas pour votre vie.. »
- « Ne multipliez pas de vaines paroles...
- « Ne jugez point.. »
- « Demandez et l'on vous donnera... », Etc.

Il simplifie le royaume de Dieu !

Nous avons besoin de chrétiens et serviteurs de Dieu qui simplifient le royaume de Dieu au lieu de le compliquer.

Vous me direz que Jésus a dit aussi que la porte est étroite et le chemin resserré (Matthieu 7 : 13). Oui, mais pas parce que Dieu a rendu les choses difficiles mais parce que les hommes refusent la facilité de Dieu.

L'Esprit religieux veut que le Salut se gagne, soit difficile à obtenir. Jésus reproche aux Pharisiens de rendre l'entrée du royaume difficile, de ne pas arriver à y entrer eux-mêmes et d'empêcher les autres de le faire (Matthieu 23 : 13).

On a souvent fait du royaume de Dieu que ce soit dur à entrer et facile à sortir.

**« Malheur à vous, docteurs de la loi ! Parce que vous avez enlevé la clef de la science; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient. » (Luc 11 : 52)**

Or, je tiens à vous dire que Dieu, voulant que tout homme soit sauvé, a fait que ce soit facile à rentrer, et difficile à sortir (on ne perd pas son Salut comme ça).

## Tout à l'envers

Je suis persuadé que si la vie chrétienne et la vie d'église paraissent souvent dures, c'est à cause du fait que l'on a été habitués, voire enseignés, à prendre les choses par le mauvais bout : le côté négatif.

Or, le christianisme ça ne marche que si l'on fait comme Jésus, que l'on suit Son exemple ! Paul, qui remplissait cette condition, dira même qu'au milieu de toutes les formes d'adversités que nous pouvons affronter en tant qu'enfants de Dieu - et il savait de quoi il parlait :

**« Nous sommes PLUS QUE vainqueurs... » (Romains 8 : 37)**

Si l'on prend les choses à l'envers, ça bloque. Imaginez que vous prenez un chariot et que vous inversez la place du char et du bœuf. Le chariot va tout de même avancer, poussé par le bœuf plutôt que d'être tiré par lui. Mais ce sera beaucoup plus laborieux.

Jésus a dit que si nous cherchons premièrement le royaume de Dieu (déjà cité), toutes choses nous seront données par-dessus, c'est pour cela que nous n'avons pas à nous inquiéter. Vu la difficulté à prospérer d'une bonne partie du peuple de Dieu, on se demande si l'on a bien compris en quoi consiste chercher le royaume de Dieu. Là aussi le bœuf semble attaché à l'arrière du char.

Le bœuf est attaché à l'arrière quand :

On accentue le péché au lieu de la grâce !

On crée une peur continue de la perte du Salut.

On s'attache à toutes sortes de formes, de goûts extérieurs comme critères de sanctification plutôt que ce qui est dans les cœurs, les bouches et les actes.

On met en évidence le négatif au détriment du positif.

La parole de Dieu est positive et libératrice.

C'est pourquoi je tiens à rester très positif pour nous aider à nous reprogrammer et à nous délier, par la puissance de la parole annoncée, d'années de négativisme, de complications inutiles.

Le négativisme est encre chez les gens à cause :

Du péché qui crée un sentiment d'indignité, de ne pas être à la hauteur.

Du diable qui accuse continuellement (nuit et jour, dit l'Écriture).

De notre mentalité et de celle de notre entourage, si elle n'a pas encore évolué.

Beaucoup de gens cherchent toujours ce qui ne va pas au lieu de ce qui va : « Vous êtes malade ? », « ça ne va pas ? », « vous couvrez quelque chose ? », « tu es sûr que tu manges assez ? », « oh ! Il doit penser ça », « oh ! Il a du faire ça ...pour qu'il lui arrive ça », « oh ! Il doit croire ça ».

Et si l'on se laisse influencer par eux, on devient négatif et craintif.

Les médias nous exposent chaque jour, en priorité, tous les drames, tous les accidents, tout ce qui ne marche pas, tout ce qui est négatif, ce qui a tendance à nous faire oublier tout ce qui marche. Cet esprit qui anime les médias se retrouve dans l'Église où il y a toujours quelqu'un pour parler de ce qui ne va pas, pour se plaindre, pour dramatiser, pour parler sur quelqu'un d'autre.

Il y a les chrétiens et prédicateurs qui nous servent continuellement la repentance sous tous les angles possibles et inimaginables. Ils nous ramènent continuellement au



passé au lieu de nous libérer à aller de l'avant, ils nous communiquent leurs propres peurs et négativisme.

Je crois profondément à la repentance, et je dirai même en tant que principe journalier, mais certains de ces mouvements de repentance à n'en plus finir ne font aucun bien au corps de Christ.

C'est du positivisme de la Parole de Dieu dont nous avons besoin en priorité pour nous affranchir :

Voulons-nous être revêtus du positivisme de Jésus et de Sa parole, ou du négativisme du monde, ou encore du monde religieux ?

Si nous voulons marcher sur les traces de Christ, détournons nos yeux des choses sur lesquelles le diable voudrait nous les voir concentrer et nourrissons-nous de ce qui, dans la parole de Dieu, nous « tire vers le haut ». Du genre :

**« Que le faible dise je suis fort... » (Joël 3 : 10)**

**« TOUT EST POSSIBLE à celui qui croit... » (Marc 9 : 23)**

**« Vous avez vaincu le malin.. » (1 Jean 2 : 14)**

**« Rien ne pourra vous nuire.. » (Luc 10 : 19)**

Et encore :

**« Toute arme forgée contre toi sera sans effet; Et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Eternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Eternel. » (Esaïe 54 : 17)**